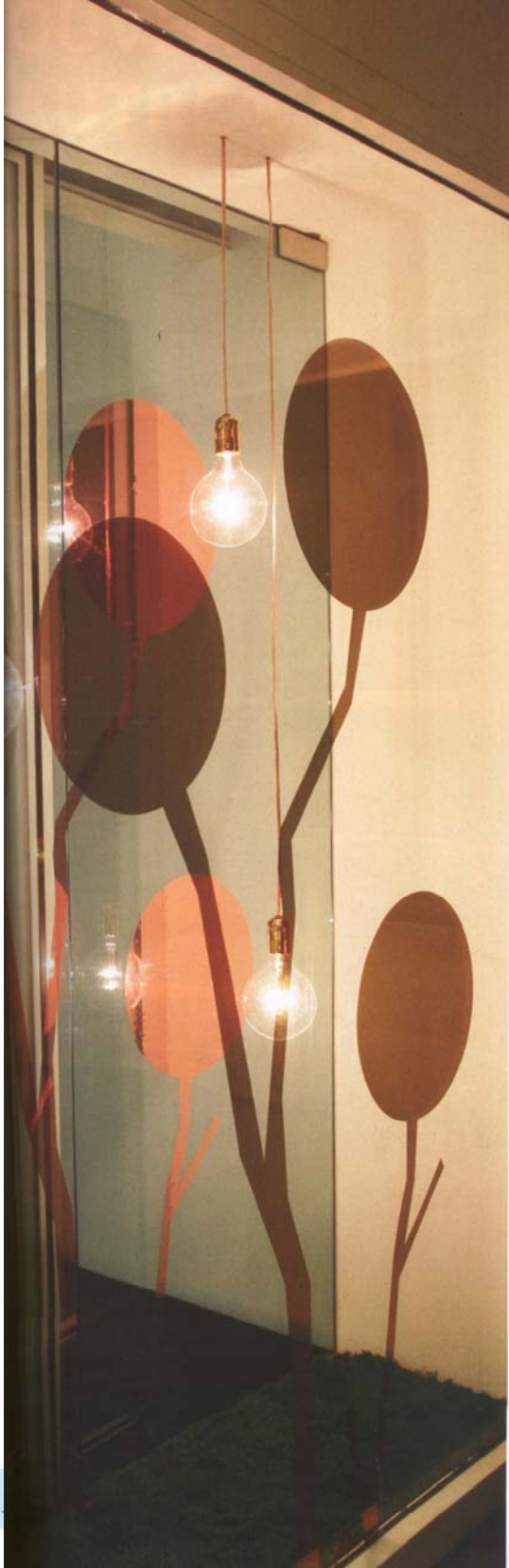


MIXTE



Quel est le point commun entre un centre de laser esthétique, une galerie d'art contemporain et une ligne de produits cosmétiques ? Réponse : un couple de médecins passionnés de beauté, Barbara et Luigi Polla, qui a créé à Genève une entreprise familiale étonnante. L'histoire commence dans les années 80. Le docteur Luigi Polla a la brillante idée de ramener des États-Unis un laser médical encore inconnu sur l'Ancien Continent. Il devient rapidement l'un des dermatologues les plus réputés de Suisse, se spécialisant dans l'éradication des angiomes et autres taches de naissance disgracieuses. "Polla leur fait la peau", titre à l'époque *La Tribune de Genève*... Les parents affluent d'Europe entière pour faire soigner leur progéniture. À la fin des années 90, il décide de fonder avec sa femme un centre de beauté où il pourrait faire coexister son cabinet médical et un institut proposant des soins post-traitements cutanés et des applications laser allant de l'épilation aux solutions antirides. Le Forever Laser Institut naît. En 2007, pour son dixième anniversaire, l'espace déménage dans un somptueux triplex et s'offre un univers inspiré de l'imaginaire de 2001 : *l'odyssée de l'espace*, signé de l'architecte grec Andreas Angelidakis. Au programme, des **ARBRES DE VIE** en guise de présentoirs sur les murs pour symboliser l'alliance de la science et de la nature, un escalier lumineux sous un puits de lumière et des jeux de réflexion entre les meubles en plexi façonnés à la main par le designer grec Ilias Lefas. Partout, des tableaux, photos, fresques, de Warhol ou d'artistes contemporains tels Alex Cecchetti ou Martin Creed, lauréat du Turner Prize 2001, qui a reproduit sa *Protusion from a Wall*, sorte de ronde croissance surgissant du mur immaculé de la salle d'attente. Car, non contents d'être des **MÉDECINS RÉPUTÉS**, les Polla possèdent également l'une des galeries les plus en vue de Genève, Analix Forever, contraction du nom d'une petite société qu'ils avaient rachetée à leurs débuts : Analyse au spectromètre à rayons X. Sise à quelques centaines de mètres de leur temple de l'esthétique et chapeauté par Barbara, la galerie expose depuis 1991 des artistes que cette dernière flaire au coup de cœur, dont Vanessa Beecroft ou, plus récemment, le créateur Kris Van Assche. L'espace se transforme tous les deux ans en résidence d'artistes et a notamment accueilli la sulfureuse Tracey Emin, qui a dessiné la collection anniversaire des Plages pour Longchamp en 2004, ou réalisé des publicités pour Vivienne Westwood. Or, chez les Polla, tout fait sens. **COMME CHEZ BAUDELAIRE**, tout est correspondance. Chaque item renvoie à un autre, bien précis, de leur univers, offrant une abondance de signifiants et de signifiés qui autorisent toujours une double, voire une triple lecture. Pas étonnant donc, que leurs produits de soins, qui arrivent en France ce mois-ci, suivent le même mouvement. Nés en 2000 sous le nom de Forever Choice et sous l'impulsion de Cyrille, l'une des quatre filles du couple, ils ont été pensés au départ comme le prolongement de la pratique médicale de l'institut. À l'époque, la campagne de publicité avait été confiée aux United Aliens, un collectif d'artistes autrichiens dont faisait partie le top Jodie Kidd. Depuis 2003, la marque, rebaptisée Alchimie Forever, s'est développée dans le monde entier grâce à Ada, l'aînée installée aux États-Unis. Son credo : une gamme 100 % suisse bénéficiant de l'expertise médicale d'un dermatologue spécialisé dans la toxine botulique et les injections d'acide hyaluronique. Une ligne reposant sur la combinaison de plusieurs actifs antioxydants à faible concentration et qui joue sur **LA TEXTURE ET LES ODEURS** de ses ingrédients naturels. Sept produits, aux gracieux packagings et aux noms tirés de lasers médicaux, seront disponibles en exclusivité chez Sephora : le gel nettoyant Excimer, le contour de l'œil Superpulse, les sérums anti-âge Diode 1 et 2, l'excellent masque régénérant Kantic à la myrtille, qui ressemble à un yaourt aromatisé, et, dernière trouvaille, deux crèmes de jour et de nuit reposant sur un concept original inspiré de *The Lights Going On and Off*, l'installation de Martin Creed pour la Tate Modern Gallery en 2000 basée sur les différences diurnes et nocturnes d'un même lieu. Quand on dit que tout est lié... **EMMANUELLE WALLE**